

## Seizième dimanche du Temps ordinaire

*Lectures : Gn 18, 1-10a ; Col 1, 24-28 ; Lc 10, 38-42*

L'Évangile de ce jour nous montre deux personnes qui reçoivent Jésus ; et ces deux personnes sont très sympathiques ! La première est Marie de Béthanie ; elle écoute le Seigneur et elle se tait. Il y a une très grande force dans ce silence. Il y a beaucoup de silences et certains peuvent être mauvais : le silence de la peur, le silence de la honte, le silence de la haine. Mais ici, c'est un silence rempli de la Parole de Dieu. Origène dit à ce sujet : « Le Christ veut que tu partes au désert, que tu viennes au calme du silence ». Ce silence est écoute de Dieu, admiration devant la beauté de Dieu. On peut se demander : « Qu'est-ce que la contemplation ? » Elle n'est pas un discours, mais un regard. De même que l'on admire un beau paysage, de même on s'arrête pour admirer Jésus, pour admirer Dieu. Rien de plus simple. On dira peut-être : « Je ne sais pas prier. J'ai mal au crâne quand je prie... » Eh bien, tant mieux ! La prière de Marie de Béthanie ne vient pas d'un effort personnel ; elle est une douce ouverture, un repos, un abandon à Dieu. C'est « un désir infini du divin » (Évagre). Un des plus beaux textes du psautier dit : « Reste tranquille et sache que je suis Dieu ». C'est l'essentiel de la prière.

Et voilà une deuxième personne, Marthe. Elle aussi est très sympathique ! Elle fait comme Abraham dans la première lecture : elle sert, et elle aime à se dépenser. Elle a raison. Ce que le Seigneur reprend, avec affection, ce n'est pas ce qu'elle fait mais la manière dont elle le fait : avec inquiétude, agitation. Marthe agit encore un peu trop pour elle-même. Elle doit apprendre à agir, non pas seulement pour obtenir tel résultat, mais en ne voyant que le Seigneur en son action. Elle doit apprendre que ce n'est pas la grandeur de l'action qui compte, c'est la charité avec laquelle on la fait.

Il ne faut donc pas opposer vie contemplative et action. L'action tire sa valeur de la charité. La contemplation aussi. Sans charité, la contemplation devient un exercice fatigant. Ce n'est pas un exercice, c'est le désir de quelqu'un qui est Jésus. Marie est louée, car elle vit de charité, cette charité qui « ne passera jamais » (saint Paul). Marthe et Marie sont unies dans la charité.